

## Un monde sans faim – en quoi le genre joue un rôle important

### Arrière-plan

Le projet global 'SEWOH-Un monde sans faim' s'est donné comme objectif de permettre aux ménages vivant dans les pays cibles de toujours pouvoir se nourrir en quantité suffisante et selon les besoins nutritionnelle du corps, même en temps de pénurie alimentaire. Le projet se concentre essentiellement sur les femmes en âge de procréer et sur les enfants en bas âge de 0 à 2 ans. Dans le cadre de cette initiative mondiale, des programmes ont été lancés en parallèle dans onze pays y compris le Togo, censés produire rapidement des effets en l'espace d'un an. Ces programmes se distinguent par diverses conditions de base et requièrent donc différents axes d'intervention. Le dénominateur commun de tous les programmes est néanmoins qu'ils doivent contribuer à une sécurité alimentaire durable. Ce postulat pousse à se concentrer essentiellement sur tous les aspects de l'agriculture, de la réhabilitation des sols à la chaîne de valeur durable en passant par l'éco-innovation. L'accès durable à la terre et une alimentation saine jouent un rôle tout aussi essentiel. En fonction de la situation de départ, les éventails de mesures misent différemment sur les facteurs de la sécurité alimentaire. Ainsi, au Togo par exemple, on cultive des patates douces plus riches en vitamines et les méthodes de séchage et de stockage introduites sont plus performantes, afin de garantir l'alimentation en période de sécheresse. Et une éducation nutritionnelle et des cours de cuisine dans le but d'améliorer la santé de bébés et d'enfants en bas âge.

Le programme du Togo est rattaché à la coopération bilatérale ProDRA et met ainsi à profit les complémentarités de ces programmes davantage axés sur le long terme. Le ProSecAI intervient dans la région Maritime spécifiquement dans le Yoto, Bas Mono, Vo et Zio-Sud. Les actions visent à améliorer l'alimentation des bénéficiaires par l'introduction des cultures plus nutritives. Aussi le personnel du système sanitaire informe les bénéficiaires sur les meilleures pratiques de se bien nourrir à partir de leur propre production.

### Etude de genre : dans quel but ?

La question qui se pose est de définir l'objectif d'une étude de genre dans une structure d'intervention complexe où l'analyse est déjà très présente. La réponse coule de source : si l'on veut mettre en œuvre les projets de développement de façon durable au sens défini par l'Agenda 2030, et assurer que la responsabilité soit portée par tous les partenaires, il vaut la peine de considérer les schémas sociétaux et d'adapter la logique d'intervention à ces constatations<sup>1</sup>. Ce n'est qu'en comprenant les interactions dans le système, que l'on peut concevoir l'architecture des projets de façon telle qu'une sécurité alimentaire durable et une résilience, puissent être atteintes pour les générations futures. Il s'agit dans le même temps de ne pas fragiliser ou même mettre en danger, par une approche inadaptée, la position des femmes qui sont au centre du projet ProSecAI. L'enjeu est de mettre en place des mesures de promotion des femmes dans la position qu'elles occupent.

---

<sup>1</sup> L'initiative exceptionnelle est portée par le Ministère fédéral de la Collaboration économique et du Développement en tant que contribution allemande à l'application de l'Agenda 2030 en collaboration avec les pays partenaires

[http://www.bmz.de/de/ministerium/ziele/2030\\_agenda/deutscher\\_beitrag/partnerlaender/index.html](http://www.bmz.de/de/ministerium/ziele/2030_agenda/deutscher_beitrag/partnerlaender/index.html),  
07.11.2016

En substance, il faut déterminer ce qui est nécessaire pour atteindre la sécurité alimentaire au niveau du ménage, ne pas réduire le rôle de la femme à celui de nourrir la famille et dans ce domaine, les rôles joués par chaque sexe sont éminemment importants.

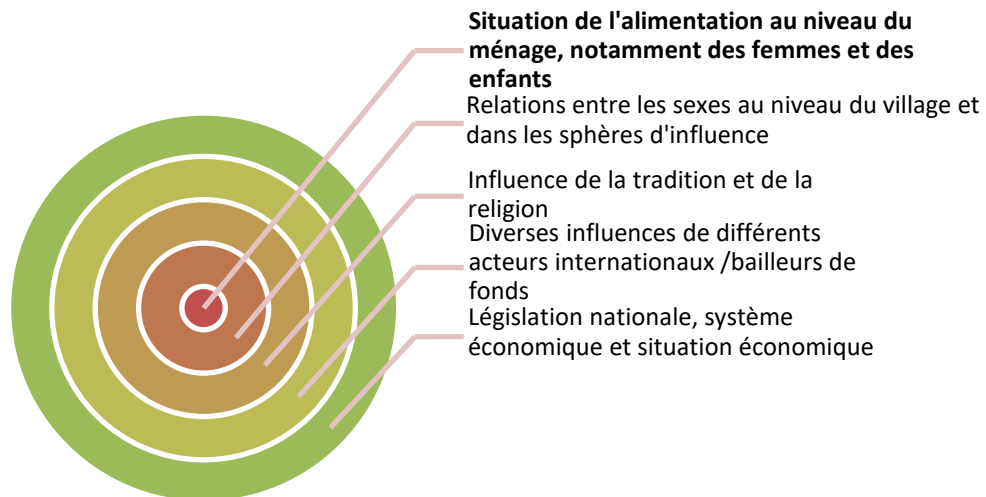
### Les femmes nourrissent les générations futures, les hommes reçoivent les prestations

Certains éléments sont connus depuis longtemps déjà : bien que dans le monde entier les femmes assument la responsabilité de l'alimentation et de la santé de la famille, il est paradoxal que les femmes qui pratiquent l'agriculture dans la globalité des pays du Sud, ne bénéficient que de 5% des services d'assistance technique. Pas plus de 10% environ des sommes affectées aux aides à la production sylvicole, agricole et aquacole ne leur sont allouées.<sup>2</sup> Tant que cette pratique durera, impossible d'atteindre une sécurité alimentaire durable. C'est la raison pour laquelle nous devons comprendre d'une part pourquoi les femmes bénéficient moins d'activités de conseil et organiser d'autre part le programme de façon telle que les femmes profitent davantage de ces services pour garantir durablement la sécurité alimentaire.

**« Des gens viennent souvent, ils montrent de nouvelles méthodes à nos hommes et à nos garçons, mais nous les femmes, on ne nous montre pas grand-chose. Alors que nous travaillons tous les jours dans les champs ».**

Propos recueillis auprès de femmes dans la région d'Afagnan

Comprendre les sphères d'influence qui sont importantes pour la sécurité alimentaire et l'amélioration de la résilience au niveau local, c'est déjà être sur la voie qui conduit à la solution. Le diagramme suivant illustre les conditions qui contribuent à la situation de l'alimentation au niveau du ménage :



C'est à cause de la diversité des influences, comme du niveau national au niveau du ménage, que les femmes ne bénéficient toujours pas des projets d'aide au développement relatifs à l'amélioration de l'alimentation, bien que ce soient elles qui ont la responsabilité dans ce domaine.

<sup>2</sup> <http://www.fao.org/gender/infographic/en/>, 07.11.2016

## Reconnaître les rôles des genres, promouvoir ceux/elles qui doivent l'être

Ce qui est déterminant pour le succès d'une mesure destinée à assurer la sécurité alimentaire, c'est donc qu'une étude de base (saisie d'une situation de départ) ne se contente pas de représenter la situation générale sur le plan de l'alimentation, mais aussi les rôles spécifiques des genres dans un contexte donné. C'est la condition nécessaire pour que les résultats puissent être intégrés à toutes les mesures pour aboutir à un changement durable. Les résultats mis en évidence par l'étude genre permettront d'adapter le programme avec ses services de conseil et de soutien aux besoins de celles qui assument la responsabilité (ici les femmes), elles pourront ainsi contribuer activement à l'efficacité du programme avec l'autre sexe (ici les hommes). Le défi que doit relever le programme est qu'il devra tenir compte des genres, sans que les femmes aient une surcharge de travail dans le quotidien. Par ailleurs, les hommes ne doivent pas avoir le sentiment que leur position dans la société est affaiblie, car ce serait contre-productif pour une évolution durable.

### L'exemple du Togo

#### 1) Contexte régional Alimentation

Aujourd'hui, le Togo occupe la 162<sup>e</sup> place sur l'indice de développement des Nations Unies<sup>3</sup> et se situe en dessous des pays ayant un faible développement humain ainsi qu'en dessous de la moyenne<sup>4</sup> si on le compare à d'autres pays subsahariennes.

Pour beaucoup, la situation de l'alimentation au Togo est précaire. Plus de 25% des enfants jusqu'à 5 ans présentent un retard de croissance (Stunting) et on ne constate quasiment pas d'amélioration depuis les années 90 et plus de 16% ont une insuffisance pondérale. Au niveau national 6% des enfants souffrent d'une perte de poids drastique (Wasting), ce taux s'étant quand même beaucoup amélioré au cours des 10 dernières années. 0,8 million Togolais souffrent actuellement de sous-alimentation, c'est-à-dire plus de 10% de la population, surtout la qualité de l'alimentation est en déficit rarement les gens consomment les fruits, les protéines animale et les oeufs. La population s'accroît rapidement, si bien que la situation de l'alimentation doit relever d'énormes défis, d'autant plus qu'au cours des dernières décennies les surfaces des terres agricoles n'ont pratiquement pas augmenté<sup>5</sup>.

Dans le contexte régional, le Togo et son voisin le Bénin présentent des similitudes<sup>6</sup>, tandis que l'autre voisin, le Ghana, a énormément progressé ces dix dernières années en dépit d'une situation de départ comparativement plus difficile sur le plan de l'agriculture. C'est entre autres grâce au fait que l'État subventionne les engrais, encourage la mécanisation de l'agriculture et a introduit une garantie des prix pour les produits agricoles<sup>7</sup>. Le Togo lui en revanche, a négligé au cours des décennies dernières la mise en œuvre de politiques susceptibles de contribuer au développement humain. Ceci illustre l'influence du système le développement.<sup>8</sup>

<sup>3</sup> <http://hdr.undp.org/en/countries/profiles/TGO>, 8.11.2016

<sup>4</sup> Human Development Report 2015, Briefing Note for Countries on the 2015 Human Development Report Togo, p. 4

<sup>5</sup> <http://www.fao.org/faostat/en/#country/217>, 8.11.2016

<sup>6</sup> <http://www.indexmundi.com/factbook/compare/ghana.benin>, 30.11.2016

<sup>7</sup> FAO Country Fact Sheet on Food and Agriculture Policy Trends, Ghana, mars 2015

<sup>8</sup> <http://www.indexmundi.com/factbook/compare/ghana.togo>, 10.11.2016

## 2) Schéma de base de la discrimination au Togo

Le Togo a ratifié la plupart des instruments internationaux et régionaux relatifs au genre et à l'alimentation. Le pays a également ancré l'égalité des sexes dans la nouvelle constitution de 1992. Depuis, de nombreux instruments ont été mis en place qui prennent en compte les femmes et la sécurité alimentaire, tels que la politique nationale d'équité et d'égalité de genre (PNEEG) dont le but est de renforcer la position de la femme dans la société et l'économie<sup>9</sup>. Pourtant la situation des femmes ne change guère, parce qu'elles ont rarement de formation formelle (jusqu'à 80% des femmes surtout dans les villages ruraux sont analphabètes) et donc ils reçoivent trop peu d'informations sur leurs droits, leur quotidien est lourd, elles sont peu soutenues et l'ensemble de ces facteurs fait qu'elles ne disposent que de faibles marges de manœuvre. Exemple caractéristique de cette structure discriminatoire, c'est que les femmes ne peuvent utiliser que le portable de leurs maris comme moyen de communication, parce que les ressources financières de la famille sont insuffisantes pour acheter deux portables. La microfinance dont les femmes font usage dans de nombreux pays n'est pas beaucoup sollicitée au Togo.

**« Comment pourrais-je décider quelque chose ? Je dois respecter mon mari. Il m'a amenée dans son village. C'est lui qui commande, je suis dans sa famille, je dois obéir. »**

Kossiba, village de Aléonou

Le schéma de base de la discrimination des femmes au Togo peut se présenter ainsi :



<sup>9</sup> Source : Evaluation de la situation du genre dans le secteur de l'agriculture, du développement rural et dans la mise en œuvre du PNIASA au Togo, FAO 2016

**« Les choses ne changent pas beaucoup. C'était déjà comme ça pour ma mère et ce sera comme ça aussi pour la petite que vous voyez là »**

Maman portant sa fille sur le dos à Afowimé

Les exemples suivants montrent l'impact que peut avoir le cercle vicieux de la discrimination sur le potentiel d'action des femmes et à quel point la situation juridique et la réalité vécue peuvent diverger l'une de l'autre.

Un exemple typique concerne l'accès des femmes à la terre. Si l'on interroge les femmes des zones rurales au Togo, la plupart d'entre elles répondent qu'elles pourraient posséder, travailler et acheter des terres comme les hommes. Dans le même temps, il s'avère qu'aucune des femmes interrogées ne possède de terre ou connaît même une propriétaire terrienne : si les femmes au Togo ne possèdent rien, ce n'est pas parce que la loi leur interdit de posséder quelque chose, mais parce qu'elles ne peuvent pas. Il leur manque actuellement les finances, la mobilité, l'accès général aux services de conseil ainsi que la marge de manœuvre pour avoir accès à la terre.<sup>10</sup> Et elles n'ont ainsi pas la possibilité de produire des denrées alimentaires pour leurs familles.

La gestion du ménage dans des familles qui tirent leur revenu de la production agricole constitue un autre exemple. Selon la loi, les décisions sont prises conjointement par les femmes et les hommes<sup>11</sup>. Mais la réalité est tout autre : les femmes sont certes présentes à tous les niveaux du processus de production, y compris le stockage et la conservation, elles se chargent de la vente et de l'achat de produits alimentaires, mais les finances restent à 90% entre les mains des hommes<sup>12</sup>. La répartition de la nourriture au sein des familles ne s'effectue pas non plus au profit des femmes et des enfants, le mari se voit traditionnellement attribuer les plus gros morceaux qui lui sont donnés par les femmes. Les femmes ont donc une faible marge de décision pour garantir une alimentation de qualité à la famille.<sup>13</sup>

**« C'est la tradition qui le veut. Le mari est le maître à la maison ».**

Femme active économiquement dans le village de Yogon

### **Comment le programme de développement ProSecAl peut-il contribuer à interrompre le cercle vicieux ?**

Au Togo, le programme ProSecAl a été lancé comme éventail de mesures dans le cadre du projet SEWOH. Il se concentre sur le soutien des services de santé qui transmettent un meilleur savoir en matière d'alimentation et d'hygiène aux mères et aux enfants en bas âge, sur la divulgation de stratégies relatives à la diversification des denrées alimentaires et à l'amélioration des techniques agricoles ; il est également axé sur une amélioration de l'accès à une alimentation de qualité et au

<sup>10</sup> Analyse de genre Togo dans le cadre du programme SEWOH, avril 2016, p. 39

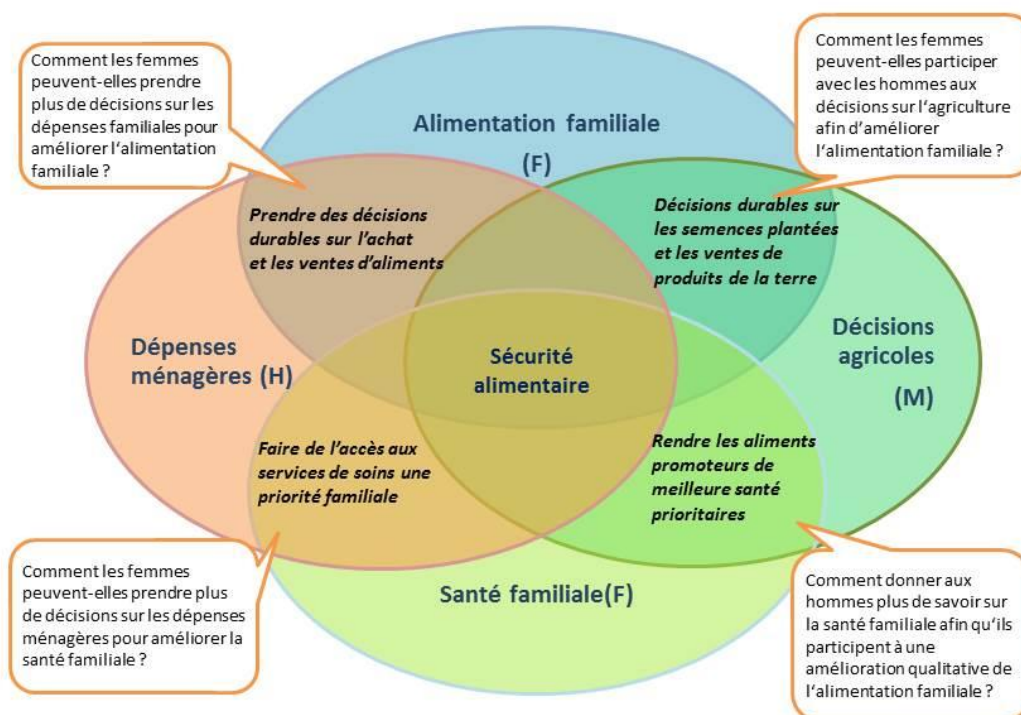
<sup>11</sup> Ibid., p. 17 en se référant à « Code des personnes et de la famille », 1980, révision 2012, actualisation 2014

<sup>12</sup> [http://www.aho.afro.who.int/profiles\\_information/index.php/Togo:Other\\_MDGs#OMD\\_But\\_3\\_Promouvoir\\_l.27.C3.A9galit.C3.A9\\_des\\_sexes\\_et\\_l.27autonomisation\\_des\\_femmes](http://www.aho.afro.who.int/profiles_information/index.php/Togo:Other_MDGs#OMD_But_3_Promouvoir_l.27.C3.A9galit.C3.A9_des_sexes_et_l.27autonomisation_des_femmes)

<sup>13</sup> ibid. p. 32 - 33

développement agricole, sur une réduction des pertes de denrées alimentaires provoquées par stockage, traitement et conservation, et tout ceci dans le cadre des approches nationales déjà existantes.

Le diagramme suivant montre quel sexe (F/M) prend les décisions dans les familles togolaises et quelles questions se posent au programme, si l'on veut améliorer la situation de l'alimentation par le biais d'une approche axée sur le genre.



Les champs d'action potentiels se trouvent là où les cercles se croisent :

C'est précisément lorsque la famille est très pauvre que les décisions concernant la façon de dépenser l'argent doivent être prises avec sagesse. Ceux qui portent les conséquences des décisions doivent prendre les décisions sages, les femmes étant responsables de l'alimentation et de la santé de la famille, quoi de plus logique que de mieux les intégrer à ces processus décisionnels.

Lorsque les rendements agricoles sont particulièrement faibles, les décisions prises doivent contribuer à améliorer rapidement la qualité de l'alimentation et tout particulièrement dans une période de pénurie alimentaire où la quantité prévalait jusqu'à maintenant.

ProSecAl a compris la situation et dans le même temps identifié différents leviers susceptibles de contribuer à la sécurité alimentaire et à la résilience. Promouvoir le savoir dans les domaines de l'alimentation et de la santé est la priorité.

**« L'éducation scolaire va assurer un meilleur avenir à nos garçons et à nos filles »**

Adjowa, jeune maman de Wémé

L'étude de genre a montré que l'espoir est mis dans la prochaine génération et qu'aujourd'hui, les enfants des deux sexes fréquentent l'école. L'étude a par ailleurs mis en évidence que les hommes avaient un avis positif sur la participation de femmes à des formations. Les femmes pourraient ainsi à l'avenir obtenir le savoir qui leur manque encore pour élargir leur marge de manœuvre, et plus spécifiquement pour cultiver et préparer des denrées alimentaires nutritives.

**« Si nous voulons changer quelque chose, nous devons informer le mari. Nous devons bien lui expliquer pourquoi nous changeons quelque chose »**

Réponse collective de groupe de femmes à Zégélé

Mais la question qui est en suspens, c'est celle de savoir comment les femmes peuvent porter des changements sans que cela signifie pour elle surcroît de travail au quotidien ?

Le programme propose quelques pistes :

**« Rendre le travail des femmes plus efficace et plus facile »**

- ➔ Les terrains d'expérimentation du programme se focalisent essentiellement sur des domaines occupés par les femmes, afin d'obtenir une valorisation du travail des femmes
- ➔ Cibler la formation des femmes sur les technologies pour permettre une amélioration et une simplification de la production agricole et l'élevage de petits animaux
- ➔ Former les femmes aux méthodes de conservation et aux méthodes destinées à réduire les pertes de denrées alimentaires, dans la perspective d'acheter moins de produits alimentaires et de vendre davantage pour augmenter les revenus
- ➔ Planification ciblée de l'alimentation équilibrée dont la famille a besoin pour l'année
- ➔ Garantir l'accès local à l'eau en combinaison avec d'autres programmes pour réduire les charges du quotidien
- ➔ Soutenir les femmes dans la mise en place de mesures qui sont source de revenus, afin de renforcer leur autonomie financière

**« Renforcer l'interaction entre le monde des femmes et celui des hommes »**

- ➔ Promouvoir la participation des hommes aux mesures d'amélioration de la santé et de la bonne alimentation de la famille
  - ✓ Les hommes ressentent les avantages d'une famille en meilleure santé
  - ✓ Les femmes peuvent travailler et être plus productives si les enfants sont en bonne santé
- ➔ Faire comprendre à la famille comment une amélioration du rendement constitue une possibilité de garantir une sécurité de l'alimentation
- ➔ Faire acquérir aux hommes et aux femmes des connaissances sur l'amélioration de l'alimentation quotidienne, afin que les deux sexes puissent prendre les décisions

- Intégrer les hommes aux processus d'innovation au niveau du ménage

**« Améliorer les conditions pour permettre des changements durables »**

- Promouvoir les changements au sein des organes de décision locaux : composition paritaire avec simultanément un renforcement des capacités en ce qui concerne le genre et la communication
- Élaborer la planification des mesures relatives à l'alimentation et à la santé avec les organes de décision locaux
- Assurer l'accès à la terre pour que les femmes et les hommes puissent garantir leur alimentation sur le long terme

Il est toujours essentiel de vérifier l'impact des mesures et de les modifier le cas échéant en cours de réalisation du programme.